

Le nouveau livre de Léo FIGUÈRES sur le trotskysme!

Avec l'ouvrage « Le trotskysme, cet antiléninisme » édité en 1969 qui eut une large diffusion et fut l'objet de nombreux débats et traduit en six langues, Léo Figuères, en plein essor du gauchisme, avait voulu démystifier ce courant à partir des propres positions de son fondateur et des attitudes de ses épigones.

Quarante trois ans après ce livre, *Léo Figuères* nous propose un nouvel essai « <u>De Trotsky aux trotskysmes, éléments pour un débat</u> » sorti aux éditions *Le Temps des Cerises* après la disparition de son auteur en 2011.

Si ce travail reprend une part de l'analyse historique du premier ouvrage, selon l'auteur il s'en différencie fortement. Les évènements des dernières décennies, les bouleversements géopolitiques de la fin des années 90 ont posé ces problèmes de façon radicalement nouvelle. Léo Figuères a voulu prendre en compte ce qu'avaient de justifiées les analyses de Trotsky sur les dangers que constituaient pour le socialisme la cristallisation d'une caste bureaucratique et l'abaissement de la vie démocratique dans le Parti et l'Etat soviétiques. Il pointe cependant que la conception simplificatrice de Trostky sur la bureaucratie empêcha la plupart de ses disciples d'évaluer, après le dégel qui suivit la mort de Staline, les possibilités d'une évolution positive des choses en URSS et ailleurs, ni la nécessité d'y aider en sauvegardant les positions du socialisme et avant tout la propriété collective des moyens de production. Au contraire les trotskystes ont accompagné la contre révolution menée à la fin du XX^e siècle par la partie la plus réactionnaire de la bureaucratie soviétique soutenue par les pays capitalistes ouvrant ainsi la voie à la pire des restaurations du capitalisme.

L'auteur montre comment les trotskystes se sont opposés au Front populaire refusant par principe l'alliance entre les forces exprimant les intérêts de la classe ouvrière et celles représentant les couches moyennes.

Sous l'occupation certains groupes trotskystes condamnèrent la lutte armée contre l'occupant nazi et les initiatives des communistes de constituer un Front national de lutte. D'autres eurent une attitude courageuse et participèrent au combat pour la Libération. Il est aussi frappant de constater que le trotskysme n'est pas unique, et que, s'il constitue la première division du mouvement communiste à l'échelle internationale, il fut tout au long de l'Histoire et en particulier après guerre l'objet de nombreuses scissions en de multiples groupes à travers le monde.

Ce qui caractérisa aussi les trotskystes c'est leur « tactique » d'investir les partis et les syndicats qu'on appela « l'entrisme » : rappelons nous de FO avec l'OCI, de l'UEC avec Krivine, sans parler du PS avec Jospin qui appartenait à l'OCI.

Avec la crise du communisme, les groupes trotskystes retrouvèrent une vitalité nouvelle qui se traduisit par l'élargissement de leur influence électorale à l'occasion en particulier des élections présidentielles en 2002 et 2007, ce qui ne fut plus vrai en 2012.

L'auteur souligne également que les groupes trotskystes, la LCR (devenue depuis le NPA) comme l'OCI ont été pourvoyeurs de cadres et d'élus du PS dans les années 90 et plus tard : citons J.C Cambadélis, J.L Mélenchon, P. Moscovici, G. Filoche ou Harlem Désir et bien d'autres.

Léo Figuères, qui fut un dirigeant national du PCF et qui resta attaché aux alliances entre tous les courants progressistes, souhaite en conclusion que toutes les formations qui se réclament du communisme sachent tirer les leçons de l'Histoire et comprennent que la première condition d'une remontée du mouvement révolutionnaire anticapitaliste pour une nouvelle espérance « réside dans le rassemblement de ses forces éparses pour rouvrir la voie à l'avènement d'un nouvel ordre social ».

Pour toute commande du livre de Léo Figuères « De Trotsky aux trotskysmes, éléments pour un débat », s'adresser à la Fédération des Landes du PCF.